L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 5 JUILLET 1895.

Les courses à San Francisco.

Presse Associée.

San Francisco, 4 juillet—Thomas Williams, président du Jockey Club de Californie, partira pour l'Est d'ici quinze jours. Il espère intéresser un certain nombre de propriétaires de chevaux dans le champ de courses de Bay District, qu'il a l'intention d'acheter pour $650,000 avant un mois.

Les sportsmen considèrent l'achat une opération très habile, et disent que le Jockey Club de Californie obtient un champ de courses à bon marché.

La Poursuite des Dévaliseurs de Trains.

Presse Associée.

Portland, Oregon, 4 juillet—Les montagnes et les vallées à plusieurs milles dans le voisinage de la station de Riddles, dans la vallée de Cow Creek, la scène du vol de lundi dernier, sont explorées en tous sens par des groupes d'individus à la recherche des malfaiteurs. Ils visitent en long et en large tous les points accessible de cette sauvage région. Les grottes, les ravins et tous les autres endroits sont soigneusement examinés.

Aucune trace des hardis voleurs n'a été trouvée jusqu'à présent.

Augmentation de salaires.

Presse Associée.

Middlesboro, Kentucky, 4 juillet—Le syndicat des aciéries et fonderies de Watts a volontairement augmenté de dix pour cent les salaires des employés. Les affaires sont brillantes.

Pique-Nique.

Presse Associée.

Nashville, Tennessee, 4 juillet—Pendant un pique-nique, accompagné de danses dans une grange, auquel assistaient un grand nombre de noirs, à Edgeville, à dix milles de Nashville, les hommes et les femmes se sont battus, et dix personnes ont été blessées par les coups de révolvers tirés pendant la bagarre ; quelques-unes sérieusement.

Aucune mort n'est annoncé jusqu'à présent.

Lynch d'un Prédicant.

Presse Associée.

Lake City, Floride, 4 juillet—La nuit dernière, à Hope Henry, une église de noirs située à cinq milles de Lake City, un groupe d'individus ont arraché de la chaire un jeune prédicant de couleur nommé Robert Bennett, l'ont emmené à une certaine distance et l'ont lynché.

Lorsque le corps a été trouvé sur le chemin, ce matin, le crâne était fracassé de balles, la gorge coupée entièrement et les oreilles enlevées.

Un service très long avait lieu dans l'église ; le prédicant et les fidèles s'étaient tous endormis en attendant les "mourners in trance"; le jour approchait lorsque les lynchers sont entrés et ont réveillé Bennett qui ronflait dans la chaire.

Il avait, paraît-il, outragé une personne blanche du comté de Sewanee, et c'est de cet endroit qu'étaient venus les lynchers.

L'avertissement ordinaire était attaché aux vêtements dont était revêtu le cadavre.

En liberté.

Presse Associée.

Minneapolis, Minn., 4 juillet—Frank R. E. Woodward, le journaliste de Minneapolis supposé enfermé dans un donjon de Cuba, a donné de ses nouvelles et arrivera à New York demain.

Sa mère a reçu ce matin une courte lettre datée de Port Cardenas le 27 juin, sur la côte nord de Cuba, annonçant qu'il s'était embarqué sur le navire anglais Andandhu, pour New York, et qu'il arriverait le 5 juillet.

Le journaliste ajoute qu'il a eu des aventures périlleuses et qu'il a été blessé au bras, mais qu'il est très bien maintenant.

Après vingt-cinq ans.

Presse Associée.

Waycross, Georgie, 4 juillet—Un cas très intéressant, rappelant le cas Enoch-Arden, vient de se présenter ici.

Le docteur Brown est revenu hier après une absence de vingt-cinq ans et a trouvé sa femme remariée et très heureuse.

Brown est un français et son histoire est curieuse. Il vient de purger en France une peine de vingt-cinq années de prison, à laquelle il a été condamné pour meurtre.

Il est reparti découragé et le cœur broyé par son sort malheureux.

DERNIERE HEURE.

Les Colonies Anglaises.

Presse Associée.

Londres, 4 juillet—Le très honorable Joseph Chamberlain, le nouveau ministre des colonies, a reçu aujourd'hui les représentants des diverses colonies au ministère.

Répondant à Sir Charles Tupper, Haut-Commissaire du Canada, qui avait parlé au nom des représentants, M. Chamberlain a dit que les Colonies pouvaient compter sur sa coopération pour développer leurs intérêts et augmenter leur influence.

Au Salvador.

Presse Associée.

San Salvador, 4 juillet—Le gouvernement ne peut plus longtemps nier une conspiration. Cinq officiers d'artillerie se trouvent parmi les prisonniers accusés d'avoir tenté l'enlèvement et probablement l'assassinat du président Gutierrez.

Deux des prisonniers se sont déjà suicidés. L'un d'eux a confessé qu'il était du complot avec la plupart des officiers d'artillerie. Il n'y a aucune preuve contre les prisonniers individuellement.

Quarante-sept arrestations ont été faites jusqu'à présent.

Le plan était de s'emparer de Gutierrez pendant qu'il se rendait au théâtre. Le Président a été prévenu et il a pris un autre chemin.

La police placée sur la route que devait suivre Gutierrez a été cernée et une bataille a eu lieu. Elle s'est ensuite rendue dans un café où se trouvaient les conspirateurs et a arrêté toutes les personnes présentes. Deux de ces dernières se sont également suicidées.

Une grande excitation règne dans la ville, et des patrouilles militaires parcourent les rues. Une révolution est attendue d'un moment à l'autre. Toutes les affaires sont suspendues. La rumeur court que le Président Gutierrez n'est retenu de donner sa démission que par les conseils de Jacinto Castellanos.

Duel en Italie

Presse Associée.

Rome, 4 juillet—A la Chambre des Députés d'Italie, Signor Galli, sous-secrétaire d'Etat, a traité de menteur Signor Marescalchi.

Un duel au sabre aura lieu dans la matinée.

A Destination de Cuba.

Presse Associée.

Port Limon, 4 juillet—Un schooner allemand, ancré depuis quelques jours dans le port, et qu'on dit être la propriété de Cubains, est parti hier matin emportant douze cents fusils, huit cents révolvers et cinq cent mille cartouches.

L'équipage se compose de vingt-sept hommes, tous Cubains, à l'exception de trois Américains et de deux citoyens du Costa-Rica.

Le schooner est armé de cinq canons à tir rapide. Il est resté plusieurs jours dans le port, et il était ouvertement déclaré que sa destination est Cuba, mais aucune tentative n'a été faite pour l'arrêter.

Le navire et l'équipage ont été photographiés avec le drapeau de "Cuba libre," ce qui indique qu'il est sous la conduite d'un ami de Maceo.

Un autre navire préparé pour une semblable expédition partira, annonce-t-on, d'ici quelque jours.

Marchés Divers.

Paris, 4 juillet, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 103 francs 20 centimes à compte.

Londres, 4 juillet—Consolidés au comptant 107 1/4 ; à terme 107 5/16.

Liverpool, 4 juillet,—Coton spot—Demande calmes, prix sans changement.

American Middling 3 5/64.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 710 américain. Recettes 3,000 balles, 300 coton américain.

Futures—calmes à l'ouverture et calmes et stables à la clôture.

Livraison en juillet 3 45/64, juillet et août 3 45/64, août et septembre 3 47/64, septembre et octobre 3 48/64, octobre et novembre 3 49/64, novembre et décembre 3 50/64, décembre et janvier 3 51/64, janvier et février 3 52/64, février et mars 3 53/64, mars et avril 3 55/64.

Comme médecine de famille les Pilules d'Ayer n'ont pas de rivales : elles extirpent la maladie comme par magie.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 5 Juillet 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps : partiellement couvert avec averses locales ; vents du sud.

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Henry Friedman à Mlle Mary Hecker ; Joseph Enzellhardt à Mlle Louise Gerber ; Léo Julian à Mlle Lucy Abonso ; F. Fischer à Mlle C. Bryant.

NAISSANCES—Mme Jules Pinero, une fille ; Mme Geo. W. Muth, une fille ; Mme Joseph A. Commagère, une fille ; Mme Achille Cheron, une fille ; Mme S. Dumesire, une fille ; Mme Arthur Ragondots, un garçon.

DÉCÈS.—M. S. Pandegrast, 31 ans, 2739 rue Bienville ; Mary Watson, 40 ans, 1231 rue Annette ; Edgar J. Foulins, 1 an, 156 rue des Champ Elysées ; Xavier Huerstel, 56 ans, Louisiana Retreat ; Malvina Hart, 40 ans, 2540 rue Delord ; Mlle Alice T. Boydell, 23 ans, Elmire ; Mabel Mednnis, 1 an, coin Masant et Remparts ; Julia A. Harvey, 103 ans, Old Folks' Home ; Christine H. Pédarre, 15 mois, 47 rue Nord Galvez ; Elizabeth Miller, 12 heures, 2122 rue Annette.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations

Mme J. Leach à Mme E. S. Maunsell, un terrain borné par le Chemin du Bayou, les rues Rocheblave, Tonti et Kerlerec, $75.

Mme S. Latte et al. à F. Dannemann, cinq terrains bornés par les rues State, Laurel, Prestoe et la ligne de Hurstville, $1,500.

E. J. Paul à J. Connors, quatre terrains bornés par les rues Gayoso, Dupré, Palmyre et Claiborne, $900.

S. Henderson, Jr. à G. M. Leahy, un terrain et une portion de terre bornés par les rues Remparts, Dryades, Valmont et Peters, $800.

Même à L. P. Lemley, un terrain dans le même lieu, $1,900.

T. Robiche à la Mutual Loan and Building Association, un terrain borné par les rues White, Dupré, Palmyre et Banks, $250.

F. Gilmartin à Mlle A. Lacey, un terrain borné par les rues Rocheblave, Commune, Tonti et Gravier, $1,100.

Mme C. C. Flannagan à la Firemen's Building Association, un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Polymnie et Euterpe, $5,000.

Même acquéreur au même vendeur, même propriété, $5,200.

H. Flynn à E. Offner, deux terrains bornés par les rues Henry Clay, Delord, Henry et la ligne de Bloomingdale, $380.

G. Möthe à C. F. Liemann, un terrain borné par les rues Pott, St-Ferdinand, Robertson et Claiborne, $60.

H. Granger à L. T. Kirn, un terrain borné par le Florida landing et les rues Prieur, Johnson et Cypress, $290.

Le même acquéreur au même vendeur, la même propriété, $290.

A. Mayer à S. Isaacs, un terrain borné par les rues St-Charles, Carondelet, Thalie et Melpomène, $6,500.

T. G. Hardie à Mme J. T. Hardie, une portion de terre bornée par les rues Collège, Chestnut, Première et Deuxième, $19,175.

J. Casentre à la Union Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Huitième, Neuvième, Chippewa et Fulton, $1,500.

Le même à la même, même propriété, $1,500.

W. G. Rueff à T. G. Mackie, une portion de terre bornée par la rue Calhoun, Benjamin, Hurst et Henry Clay, $2,000.

Mlle A. E. Carey à J. Hussey, un terrain borné par les rues Claiborne, Commune, Gasquet et Robertson, $1,975.

J. F. Scharfenstein à George Miller, un terrain borné par les rues Claiborne, Robertson, Columbus et Kerlerec, $1,200.

M. Abascal à la First Free Mission Baptist Church un terrain borné par les rues Teche, Nues, Lamarque et De Armas, $225.

Mme J. Hannon à J. J. Owens, un terrain borné par les rues White, Broad, Commune et Bandin, $350.

Mme G. Jones à Mme J. Hamilton, un terrain borné par les rues Hagan, Bienville, Conti et Rendon, $75.

Society Daughters of Charity of St Vincent de Paul à W. J. Verlander, deux terrains bornés par les rues Constance, Eleonore, Magazine et Nashville, $590.

G. Sturck au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Chestnut, Léontine, Colisée et Valmont, $680.

Même acquéreur au même vendeur, même propriété, $500.

E. B. Chaffe à la Sixth District Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Napoléon, Jersey, Tchoupitoulas et Berlin, $600.

Même acquéreur à E. E. Chevalley, Sr., même propriété, $600.

P. Tujague à la Sixth District Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Lyon, Bordeaux, Tchoupitoulas et Jersey, $1,800.

Mme R. Tudury à Mme W. Robertson, un terrain borné par les rues Annette, Joséphine, St-Antoine et Célestine, $135.

Soc des des Filles de Charité de St-Vincent de Paul à Mme A. J. Johnson, deux terrains bornés par l'avenue Nashville, les rues Laurel, Eléonore et Constance, $60.

W. S. Mayer à la Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Constance, Upperline, Robert et Laurel, $2,781.

Mlle M. Mealey à Mme M. Glennon, un terrain borné par les rues Annecostaine, Chippewa, Robin et Terpsichore, $1,400.

Mme P. Granzin à la Mutual Loan and Building Company, deux terrains bornés par les rues Chestnut, Collège, Constantinople et Maraego, $1,860.

J. C. Colley à H. R. Boner, un terrain borné par les rues Constance, Octavia, Joseph et Laurel, $1,550.

Congrégation du Missouri à C. McCarron, un terrain borné par les rues Laurel, Lyon, Constance et Bordeaux, $600.

Shérif Civil à G. Rosenheimer, une portion de terre bornée par les rues Magazine, Race, Robin et Constance, $3,600.

Même à J. U. Rosenthal, trois terrains bornés par les rues Octavia, Laurel, Joseph et Constance, $985.

C. B. Vilrac et al. à J. P. Maritche, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts et Hôpital ; aussi un terrain borné par les rues St-Philippe, Robertson, Claiborne et Ursulines, $5,300.

J. P. Maritche et al. à C. B. Vilrac, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, St-Philippe et Ursulines, $2,000.

J. Capdeborg à H. Dupuy, un morceau de terre sur le Chemin de Gentilly, $250.

E. R. Mougeot à D. Sirera, un terrain borné par les rues Canal, Douane, Remparts et Bourgogne, $20,250.

TRIBUNAUX.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Les personnes suivantes ont été mises sous caution de $250 :

Jasper W. Ruse, diffamation : N. Leibovitch, H. Cohen et J. Prasner, possession d'objets volés ; Frank Skillman, actes de violence ; Dora Winblady, vagrit.

Louis et Emma Kennon, Dora Warfield, Jennie et Irwin Varnado—brix de paix ; $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Hy Cerns et Jeannette Ward—ivresse, brix de paix et vagabondage ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Peter Christol, Joseph Jones et Jas Porter—jeux illicites ; $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

LE 4 JUILLET.

Nous ne pouvons pas dire que le 4 Juillet ait été célébré, hier, d'une façon bien bruyante. En fait de bruit, il n'y a guère eu que les salves d'artillerie ordinaires.

Comme d'ordinaire aussi, les édifices publics et les consulats étaient pavoisés ; mais les drapeaux étaient rares aux balcons des magasins et des résidences particulières.

Nous avons cependant aperçu quelques drapeaux français et américains dans la rue Royale et dans la rue de Chartres. Nous nous permettrons même de citer l'*Abeille*, à ce propos ; une fois n'est pas coutume. Il lui arrive si souvent de s'occuper des autres et de s'oublier elle-même, qu'on lui pardonnera bien de se donner, ne fût ce qu'une fois, cette petite satisfaction de patriotisme et d'amour-propre.

En général, et comme d'habitude, peut être même un peu plus que d'habitude, les affaires ont été suspendues. Complètement fermées, toutes les cours, sans aucune exception, depuis la Cour Suprême jusqu'à celles des recorders ; fermées aussi, les banques et les autres institutions de crédit.

Juges et commis de Cours, directeurs et employés étaient allés fêter le glorieux anniversaire à la campagne. C'était faire d'une pierre deux coups. Ce n'est pas nous qui les en blâmerons ; nous en aurions fait autant, si nous l'avions pu.

En fait, le 4 Juillet est légalement un jour férié, et la population s'est strictement et joyeusement conformée au programme.

Une seule manifestation mérite d'être citée. C'est celle de l'Ordre Patriotique des Fils de la Révolution. Il a célébré dignement ce glorieux anniversaire aux Fair Grounds ; beaucoup d'amusements, de jeux, pendant la journée et, le soir, un magnifique feu d'artifice.

Beaucoup de monde, à la tombée de la nuit, aux Fair Grounds. Le "Patriotic Order" avait fait de grands frais ; il en a été amplement récompensé.

Mais c'est le West End qui a le plus profité de la Fête. Le soir, les trains qui y conduisent étaient littéralement bondés de monde. L'intérieur des cars et leur plateforme étaient encombrés de jeunes gens qui gaiment faisaient debout le voyage. La recette de la compagnie a dû être énorme.

Les Enfants de la France.

C'était dimanche dernier que devait avoir lieu la fête annuelle des Enfants de la France, au Parc du Sud (Southern Park).

On se rappelle l'épouvantable temps qu'il a fait, ce jour-là ; la pluie battante qui avait transformé en lac la moitié de la ville et inondé le "Southern Park." La fête était impossible ; il avait fallu la remettre au 4 Juillet, à hier, par conséquent.

A notre arrivée sur le terrain de la fête, nous y avons trouvé beaucoup plus de monde que nous ne nous y attendions, et chaque car électrique amenait de nouveaux arrivants.

Beaucoup de messieurs, encore plus de dames ; de telle sorte qu'à notre départ, il y avait réellement foule au Southern Parc.

M. le Consul de France avait voulu honorer la fête de sa présence. Il y a pris une très vive part.

Nous avons pu assister aux jeux qui étaient préparés pour la circonstance. Voici les noms des demoiselles et des jeunes garçons qui ont remporté les prix :

Jeu du Pélican.

1er prix—Mlle Alice Lamy.
2me prix—Virginie Martin.

Jeu des ciseaux.

1er prix—Mlle A. Courtade.
2me prix—Mlle G. Devillard.
3me prix—Mlle Grandjean.

Jeu de l'Ane.

1er prix—Mlle Donnez.
2me prix—Mlle Mardot.

Jeu des sauciusons.

1er prix—le jeune J. Sanout.
2me prix—le jeune Salomon.

A l'heure où nous avons quitté le "Southern Park" la foule était grande et le bal battait son plein. Beaucoup d'animation pendant cette fête nocturne qui a dû se prolonger fort avant dans la nuit.

Nos compliments aux organisateurs de cette fête et nos souhaits sincères de prospérité à la société des Enfants de la France.

Voici les noms des membres du comité d'organisation de la Fête :

MM. J. A. Buisson, président ex-officio ; W. Anglade, président ; Eug. Claverie, secrétaire-trésorier ; A. F. Brunet, Ferd. J. Brunel, A. Tujague, F. E. Brocard, M. Mandet, Jean Darribère, Pierre Artigues, B. Lamane, J. M. Vilac, B. Médus, Just. Darribère, Laurent Attané, H. Maumus, Irénée Doure, S. Vidalat, Pierre Béret.

Libre Frappage.—Ligne du Cinquième Ward.

Il vient de s'organiser, hier soir, salle Patorno, coin Chartres et Dumaine, une ligne bimétallisto du cinquième ward. 300 membres en sont inscrits.

Le meeting était présidé par M. H. L. Zander. Plusieurs discours ont été prononcés.

L'assemblée a voté une résolution en faveur du libre frappage, au taux de 16 pour 1.

Ont été nommés :

Président, le juge E. Morel.
Vice-président, J. Cruzo.
Secrétaire, Paul Decastaing.
Trésorier, F. S. Leclerc.
Délégué, le juge Albert Voorhies.
Vice président, Alf. Barnes.

Renversé par un char et arrêté.

Hier soir vers neuf heures et demie, Paul Millet, propriétaire du café situé à l'angle de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, a été renversé à l'angle des rues Canal et Dauphine par le char numéro 6 de la ligne de la rue Dumaine.

Les étudiants de l'hôpital, arrivés dans la voiture d'ambulance, ont vite reconnu que M. Millet n'avait pas été blessé. Peut-être la célébration du glorieux anniversaire du 4 juillet avait-elle un peu ému le propriétaire du café des Trois Frères car, malgré ses représentations, des policemen sans pitié l'ont conduit au poste de police du premier precinct.

Est-ce bien lui !

Le nom de l'individu qui s'est jeté dans le fleuve mercredi dernier, comme nous l'avons annoncé hier, n'est pas encore connu ; mais tout porte à croire que c'est un nommé Dennis Kelly.

Le malheureux jeune homme venait d'être mis hors de prison ; il y avait subi une détention de plusieurs semaines pour avoir mené une conduite tapageuse. Sa réclusion lui aura-t-elle affecté le cerveau, on est incliné à le croire à cause de ses faits et gestes immédiatement après sa sortie de prison.

Ainsi le jour même de sa triste affaire, il a fait don à une dame Francis d'une épingletto de cravatte, à dessein, lui a-t-il dit, qu'elle et son mari se souviennent de lui.

Dramatique suicide.

Un suicide accompli dans des conditions véritablement extraordinaires s'est produit il y a quelques jours, à Saint-Brice, en Seine-et-Oise. Désiré Houyet, ouvrier plâtrier, âgé de soixante-sept ans ; au service de M. Bancel, plâtrier à Saint-Brice, était vers huit heures occupé à son travail en compagnie de plusieurs camarades. Il venait de creuser un trou de mine dans un énorme bloc de pierre afin de le faire sauter.

Après avoir chargé la mine, il mit le feu à la mèche et cria aux ouvriers : "Attention, la mèche est allumée !" Sur cet avertissement, les hommes se retirèrent vivement à l'écart attendant l'explosion ; seul Houyet, qui avait d'abord fait le simulacre de s'éloigner, revint en courant, à la grande stupéfaction de ses camarades, et se coucha sur le bloc de pierre au moment où la mèche allumée allait communiquer le feu à la poudre.

Avant même que les témoins de cet acte de folle audace eussent eu le temps d'intervenir, une formidable explosion se fit entendre, ébranlant tout le chantier. Le bloc venait de sauter, et les témoins de cette scène terrible virent au même instant le corps du malheureux Houyet, lancé en l'air au milieu des décombres, à une hauteur de dix mètres, venir retomber comme une masse sur une roche située à une quinzaine de mètres du lieu de l'explosion.

Tuné se précipitèrent.... Houyet, qui respirait encore, mais dont tous les membres étaient brisés, expira quelques instants après, sans avoir pu prononcer une seule parole.

Son corps a été ramené à son domicile. Ce dramatique suicide, dont on ignore le motif, a produit une véritable émotion dans toute la region.

Altercation, coups et blessure.

A onze heures hier matin, un homme de couleur du nom de Andrew Johnson, se trouvant sur les quais au moment où éclatait l'orage, est monté à bord du steamer "City of Monroe," amarré dans le fleuve, au pied de la rue Gravier, dans le but de se mettre à l'abri de la pluie.

Le maître du bateau, Hugh McGreary, trouvant suspectes les allures de Johnson, ne voulut qu'il restât sur le bateau et lui donna l'ordre de bien vite s'en aller. Une altercation s'éleva entre les deux individus, et l'employé du bord saisissant une pièce de bois, en asséna deux violents coups au noir et la blessa au point de nécessiter les soins des étudiants en chirurgie de l'hôpital.

McGreary était arrêté un instant plus tard, par le sergent de police Conrad et le caporal Tanner qui ont déposé contre lui une plainte d'acte de violence et de blessure.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

La foudre.

La foudre a fait des ravages hier matin, à un moment où l'horizon était couvert de nuages et où à chaque minute on s'attendait à voir *Jupiter Pluvius* ouvrir ses écluses sur la ville.

Elle est tombée sur les fils électriques en divers endroits dans la partie centrale de la ville, notamment au restaurant Vonderbank, rue de la Commune ; au débit de liqueurs de Beneditto, à l'angle des rues Canal et Carondelet ; au café Pickwick, au coin des rues Camp et Poydras et enfin au magasin de bijouterie de Scooler où elle a brûlé le dynamo et à celui de M. Léon Godebaux, au coin des rues Canal et Chartres.

A l'avant-dernier endroit la fumée étant tellement épaisse qu'on a cru à un incendie et que le corps de sauvetage a été appelé.

Bureau de Santé.

La réunion du Bureau de Santé fixée à hier soir, a été remise à jeudi prochain.

Collision.

A dix heures hier soir une collision a eu lieu à l'angle des rues Magasins et Marengo, entre le char électrique No 151, en charge de l'électricien J. M. Dimitry et du conducteur A. Kline, et une charrette conduite par Tony Bevelano. Ce dernier a été jeté à bas de sa voiture, mais il n'a eu que de légères contusions. Les dommages causés aux véhicules sont d'environ 75 dollars.

Tue son mari en se défendant.

Ben Cogle vivait avec sa femme Martha sur une île de la rivière du Tennessee, en face de Chattanooga, et cultivait un petit terrain.

Hier matin, Cogle a défendu à sa femme de se rendre à la ville pour assister à la célébration du 4 juillet, mais elle ne s'est pas conformée à cet ordre.

Vers six heures de l'après-midi, comme Martha rentrait au logis, son mari lui a fait des reproches, l'a frappée avec une canne, et finalement saisi une hachette.

La femme s'est emparée d'un fusil de chasse qui se trouvait à portée, et l'a déchargé dans le côté gauche de son mari, le tuant instantanément. Elle a été arrêtée.

A Port Eads.

Port Eads, 4 juillet, six heures du soir. Vent du sud-ouest ; temps couvert en partie.

Arrivé :

A une heure de l'après-midi, steamship Wanderer, de Puerto Cortez ; au Royal Mail Company.

Base Ball.

Little Rock, 7 ; Atlanta, 2.
Terre Haute, 6 ; Detroit, 5.
} Pittsburg, 6 ; Cleveland, 2.
} Pittsburg, 10 ; Cleveland, 5.
Philadelphie, 4 ; Washington, 3.
} Nashville, 12 ; New Orleans, 0.
} Nashville, 9 ; New Orleans, 4.
Milwaukee, 5 ; Kansas City, 4.
Indianapolis, 16 ; Grand Rapids, 3.
Quincy, 7 ; Omaha, 3.
St-Louis, 12 ; Louisville, 6.
Brooklyn, 7 ; Boston, 1.
St-Joseph, 5 ; Jacksonville, 4.
} Memphis, 7 ; Chattanooga, 2.
} Memphis, 7 ; Chattanooga, 6.
New York, 6 ; Baltimore, 4
St-Paul, 21 ; Minneapolis, 5.
} Chicago, 8 ; Cincinnati, 7.
} Chicago, 9 ; Cincinnati, 5.
} Evansville, 4 ; Montgomery, 1.
} Montgomery, 10 ; Evansville, 6.

Boxe.

La bataille entre Cavanaugh, de Galveston, de "Bright Eyes," un populiste de couleur de Dallas, qui a eu lieu la nuit dernière à Galveston, a eu pour résultat la victoire du second après quinze rounds. Bright Eyes avait l'avantage de la taille et de la longueur des bras.

NOUVELLE A LA MAIN.

Une femme de couleur nommée Foster se rendait chez elle hier soir à neuf heures et demie, lorsqu'elle est tombée à l'angle des rues Dauphine et Toulouse et s'est fracturée le bras droit.

DUFAUT.—Décédée, jeudi, 4 juillet 1895, à 6 heures P. M., Mme Veuve J. B. DUFAUT, née Ribet, à l'âge de 46 ans, native de Castelbiagne, Haute-Garonne, France. Ses amis et connaissance et ceux des familles Alex. et Jules Ribet, ainsi que les membres de la Société Française, sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, à 4 heures de l'après-midi, de sa dernière résidence, No 111 rue Dauphine, près St Louis.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO
LIMITÉ.
F. LAUDUMIEY, Directeur.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Bureau: 1128 et 1130, Avenue Nord Hampstead. Remise: 1116 à 1120 rue St-Claude, près Ursulines.
VOITURES POUR BALS, MARIAGES, PARTIES DE PLAISIRS, ETC.
John St-Paul, Président.
John B. Byrne, Vice-Président.
Chas. L. Boudousquié, secrétaire et Trésorier.
Bureau de Directeurs : F. Laudumiey, F. Alph Rabouin, Chas. A. Deléry, J. F. Meunier.
20 fév—1 an

Maison de Vêtements Confectionnés de Lion.
Vente spéciale de vêtements de toutes grandeurs à prix réduits.
Ils sont excellents, d'une coupe et d'un genre des plus élégants. En laine fine, Serges, Cheviots, Cackscrew, etc.
Nous continuons notre vente à prix réduits, et des réductions extras ont été faites sur nos vêtements complets et nos pantalons.
Rue Grande Rue-Anne et Decatur.
23 juin—1m—dim ven

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sud—Rue Camp No 314—Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1895.—A une réunion du Bureau de Direction de cette Compagnie tenue ce jour, un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital a été déclaré payable sur demande.

SCOTT McGEHEE.
4 juil—7f Secrétaire.

Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.—No 304 (ancien No 48 rue du Canal—Nouvelle-Orléans. 2 juillet 1895.—A une assemblée du Conseil de Direction tenue le 18 juin dernier, un dividende de Trois pour cent (3 0/0 par action) a été déclaré payable du 8 juillet.

CHAS. D. DELÉRY,
3 juil—7 f Secrétaire.

JULES ANDRIEU,
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU,
AGENT D'AFFAIRES,
Nouvelle-Orléans, La.
P. O. Box 113. 29 jan—1an

TEXAS
EL PASO T AND P ROUTE
PACIFIC

LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE.
Bureau des Billets : 629 Canal.
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages.
Ex. de Ft Worth et Cal.	8:15 a.m.	6:15 p.m.
Ft Worth & Hot Springs Ex	6:15 p.m.	9:15 a.m

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman, pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 6:15 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs ; aussi des chars dortoirs directs à Little Rock et Alexandrie.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:40 a. m. et 6:50 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE Troisième vice-président et directeur-général.
1er janv95—1an

AMUSEMENTS.

WEST END,
—CE SOIR—
GRAND CONCERT,
PAR LA BANDE MILITAIRE DE BELLSTEDT-BALLENBERG.
Concerts tous les samedis après-midis au Parc Audubon, de 2 à 4.
21 juin—

AU COTTAGE WILLOW,
SUR LE RIVAGE,
Hôtel et Restaurant Français
BILOXI, Mississipi.
F. SARTRE, Propriétaire.
23 juin—2aom t 1j

VENTES A L'ENCAN.

PAR FITZPATRICK & SMITH.

ANNONCE JUDICIAIRE.

TROIS ILETS DE TERRE DE CHOIX
—DANS LE—
Septième District, Carrollton,
Près de la scierie de McEwan et Murray et du Nouveau Chemin Coquillé.
A L'ENCAN,
Mardi, 30 Juillet 1895,
Dans l'affaire de la Succession d'Edmond B. Lhoste.

No 44,054—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division C.

PAR FITZPATRICK & SMITH—W. H. Fitzpatrick, encanteur—Bureau, 336 rue Carondelet—Le MARDI, 30 juillet 1895, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, dans l'affaire ci-dessus intitulée, il sera vendu à l'enchère publique, les propriétés ci-après décrites, à savoir :

1° Un certain ilet de terre dans le septième district de cette ville, désigné par le No 293 B, et borné par les rues Léonidas, Jefferson, Emma et Dix huitième, et mesurant 300 pieds sur chacune des dites rues, lequel ilet est subdivisé en vingt-quatre lots et désignés comme lots Nos 1 à 24 inclusivement, ainsi qu'un plan du dit livre de plans. Le plan en exhibition à la bourse montrant les mesures et numéros des lots.

2° Un certain ilet de terre No 294 B, borné par les rues Monroe, Léonidas, Emma et Dix-huitième, et mesurant 300 pieds sur chacune des dites rues, lequel ilet est subdivisé en vingt-quatre lots, et désignés comme lots Nos 1 à 24 inclusivement, ainsi qu'un plan du dit livre de plans. Le plan en exhibition à la bourse montrant les mesures et les numéros des lots.

3° Un certain ilet de terre No 295 B, borné par les rues Eagle, Monroe, Emma et Dix-huitième, et mesurant 300 pieds sur chacune des dites rues, lequel ilet est subdivisé en vingt-quatre lots et désignés comme lots Nos 1 à 24 inclusivement, d'après un plan dans le dit livre de plans. Le plan est en exhibition à la bourse montrant les mesures et les numéros des lots.

4° Quatre certains lots de terre dans le septième District de cette ville, dans l'ilet No 26 A, borné par les rues Adams, Burthe, Hilary et Deuxième, étant les lots Nos 1, 2, 3 et 4 sur un plan de L. Bergi, en date du 9 mars 1836, et les dits lots d'après un plan de J. Robinson, en date du 14me jour de mars 1835 et désignés par les Nos 16, 17, 18 et 19 et mesurant, conformément à chacun de ces dits plans, 30 pieds de face sur la Burthe sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Conditions—La moitié comptant, la balance à un, deux et trois ans, en paiements égaux, les paiements différés à être représentés par des billets garantis par liens du vendeur et portant 8 pour cent d'intérêt par an jusqu'à paiement final. Les acquéreurs assumeront les taxes de 1895 en plus et au-dela du prix d'adjudication et feront un dépôt de 10 0/0 au moment de l'adjudication.

Acte de vente sera passé par devant B. Ritchie Esq., notaire, aux frais des acquéreurs.

30 juin—30—7 14 21 28 juil—à date.

Succession de S. M. Newman.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 45,783—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par J. N. Grswold, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et le malgré et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
3 juil—3 7 12 Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Division A—No 46,229—George Renaudin versus ses créanciers—Ordre de Cour. Que la cession fait par George Renaudin au profit de ses créanciers soit acceptée, ainsi que pourvu par la loi, et qu'une réunion de ses créanciers soit convoquée et tenue pardevant Jefferson Wisek, notaire de cette ville, en son bureau, No 11, rue Carondelet, le 22me jour de juillet 1895, dans le but de délibérer sur les affaires démontrées par la présente. Que des notices soient signifiées ainsi que pourvu par la loi, commandant aux créanciers d'assister à la dite réunion, qui notification soit faite en due forme, ainsi que la loi l'ordonne, et que Kossuth V. Richards, Esq., soit nommé pour représenter les créanciers absents de l'insolvable et que dans, les procédés que toutes procédures soit arrêtées contre cette raison sociale et contre le pétitionnaire individuellement.

Nouvelle-Orléans, 12 juin 1895.

Signé: T. C. W. ELLIS, Juge.

Pour copie conforme :
CNOFRE TRIAY, Député-Greffier.
23 juin—22—juil 8 22

La Salsopareille d'Ayer, agissant par le sang, guérit radicalement toute infection, toute souillure scrofuleuse.

FEUILLETON.

No 57 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

DEUXI